

Nicolas Chalifour — Mystère de taille

Sylvain Sarrazin

Volume 6, numéro 4, été 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62168ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrazin, S. (2010). Nicolas Chalifour — Mystère de taille. *Entre les lignes*, 6(4), 5-5.



PHOTO : ISABELLE CLÉMENT

Nicolas Chalifour – *Mystère de taille*

Le vivifiant *Vu d'ici tout est petit* a immédiatement propulsé Nicolas Chalifour dans la cour des grands.

/ Sylvain Sarrazin

Jugez plutôt : ce tout premier roman, à peine sorti des presses, s'est faufilé en finale du Prix des libraires du Québec 2010 aux côtés de rivaux de taille, dont Dany Laferrière!

Mais qui est Nicolas Chalifour, bondissant ainsi tel un diable hors de sa boîte? À l'image du drôle de protagoniste qu'il a façonné, menue créature à la voix fluette, une aura de mystère enveloppe l'auteur. Sur la quatrième de couverture de son livre, les indices sont maigres : aucune photo, casier littéraire vierge... Un seul antécédent : notre homme sévirait au collège Édouard-Montpetit depuis l'aube du 21^e siècle, en qualité de professeur de lettres.

Une occupation qui a dévoré beaucoup d'encre et de temps, retardant ce départ en trombe. « J'ai toujours écrit, mais ce fut long avant que je ne puisse me consacrer pleinement à un projet littéraire. Il y a eu beaucoup de tentatives avortées. J'ai dû commencer ce premier roman une bonne demi-douzaine de fois! », avoue l'auteur originaire de Québec, aujourd'hui établi à Saint-Lambert.

Cependant, avoir le nez plongé dans les cahiers et les écrits de maîtres à penser a aussi ses bons côtés. Cultiver les influences, par exemple. « Je me nourris de l'enseignement », révèle Nicolas Chalifour. Au menu : Agota Kristof et Vladimir Nabokov, Alain Robbe-Grillet, Gaétan Soucy ou Réjean Ducharme. « La littérature du 20^e siècle est ma tasse de thé, particulièrement le post-modernisme, commente-t-il. J'aime les textes qui font confiance à l'intelligence du lecteur. »

À MOTS COUVERTS

La plume n'est pas le seul outil qui a forgé le récit de *Vu d'ici tout est petit*. Eurent aussi leur rôle : couteaux, fourchettes et

moult assiettes. Vous avez dit « bizarre »? Il faut savoir que le romancier, certes baigné dans la littérature, a déjà officié en tant que... plongeur et serveur aux tables! Un emploi « atroce et amusant », concède-t-il. Mais aussi un poste d'observation privilégié et inspirant, au sein d'un vaste manoir converti en hôtel qui deviendra le principal décor de son roman. « C'est un lieu mystérieux, qui a laissé une empreinte puissante », dit celui qui, enfant, visitait avec son père cette bâtisse de Saint-Hilaire.



VU D'ICI
TOUT EST PETIT
Héliotrope
2009

LES BÉNÉFICES DU DOUTE

Difficile de ne pas relever le talent hésitant de Nicolas Chalifour. Malgré toute l'assurance qu'il a tirée de son premier opus à succès (« Ce fut un conte de fées », rapporte-t-il), l'ombre du doute semble tarder à se dissiper. « Était-ce accidentel? Peut-être que le deuxième passera inaperçu ou sera un fiasco?, s'interroge-t-il. Cela m'angoisse beaucoup! » Mais ce « flou artistique » ne saurait l'empêcher de retourner à son clavier pour manigancer un second coup. « Ce serait trop facile de jouer les écrivains tourmentés », dit-il. D'ailleurs, les plans sont déjà esquissés dans sa tête. « La période de jachère et la sédimentation sont terminées, il ne me reste qu'à m'asseoir et à rédiger... » Pour autant, il ne se considère nullement comme un boulimique de l'écriture. Mais, à défaut de viser gros, en l'espace d'un roman, le petit Nicolas – l'auteur confie être féru de Goscinnny – est devenu grand. ✚